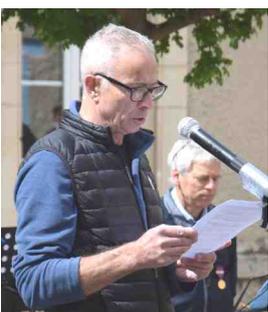


Journal d'informations municipales de **CHÂTILLON-EN-DIOIS** Châtillon-en-Diois, Mensac, Menée, Archiane, Bénevisse, Les Nonières

8 mai 2024, commémoration de l'armistice de 1945

Eric Vanoni accueille la population rassemblée et salue la présence des pompiers dont 3 jeunes pompiers, de la gendarmerie et de militaires.

La cérémonie est ouverte en musique par nos fidèles musiciens, Alain Minard, Jean-Pierre Pellini, Sylvie Danez et Serge Baude accompagnés au chant par Sylvette Martin.



Michel Corréard lit le message de Monsieur Sébastien LECORNU, ministre des Armées, et de Madame Patricia MIRALLÈS, secrétaire d'État auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire.

« Il y a 79 ans, à Berlin, la France surmontait "l'étrange défaite" de mai 1940 et l'esprit de collaboration. Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitulait, le fracas des armes se taisait en Europe.

Ce jour-là, il faisait chaud sur la France comme dans le cœur des Français lorsqu'ils ont appris la nouvelle : « La guerre est gagnée ! Voici la Victoire ! ». Ces quelques mots, prononcés par la voix du Général de Gaulle, qui depuis le 18 juin 1940 avait poursuivi le combat, ont résonné dans le

pays, et bien au-delà.

La délivrance est là. Et, en même temps que les larmes de joie, la douleur fait briller les yeux des Françaises et des Français.

Car la victoire, si heureuse soit elle, n'efface ni la guerre qui a eu lieu, ni ses ravages et ni ses morts. Des ruines de Rennes et de Saint-Lô, aux plages de Normandie et de Provence, d'Oradour-sur-Glane aux monuments aux morts sur lesquels on gravera bientôt des noms nouveaux : c'est dans un silence de mort que résonnent les premiers cris de la Libération. Dans le silence des murs d'Izieu et de celui de toutes les maisons dont les habitants furent assassinés.

Le 8 mai 1945, dans un élan collectif, chacun pleure les morts et salue ceux qui ont combattu. 79 ans après, réunis devant nos monuments aux morts, nous leur rendons un même hommage.

Nous nous souvenons de ceux de 40 et de leurs efforts héroïques, à Montcornet, à Saumur, à Narvik ou dans les Alpes.

Nous nous souvenons des hommes et des femmes qui ont refusé d'abandonner la Patrie à ceux qui l'avaient occupée et à ceux qui l'avaient trahie. Résistants, ils s'étaient engagés sans calcul, sans garantie, mais résolus à vivre libre ou à mourir.

Nous nous souvenons des combattants des Forces Françaises Libres, venant de France, d'Afrique, des outre-mer et d'ailleurs. Ils étaient soldats, légionnaires, aviateurs, tirailleurs, marsouins ou marins. Ils sont arrivés sur les plages de Normandie et de Provence après les glorieux combats de Bir-Hakeim, de Koufra, dans les sables des déserts d'Afrique et du Levant, à Monte Cassino. Ils débarquaient en France, guidés par la liberté, qu'ils aimaient plus que leur propre vie. Ils se sont battus et n'ont jamais plié. »

Frédéric Sauvet prend la suite :

« Nous nous souvenons du soutien décisif de nos Alliés d'alors, de ces combattants partis à l'assaut de l'ennemi



côte à côte avec les Français libres, de ces millions d'hommes et de femmes qui se sont unis pour hâter la Victoire.

Nous nous souvenons également de toutes les victimes civiles qui payèrent un immense tribut. Elles trouvèrent la mort dans les exactions de l'occupant ou les bombardements de l'invasion ou de la Libération.

Nous nous souvenons des victimes de la déportation politique et raciale, dans les camps de concentration et dans les camps de la mort. Nous nous souvenons des juifs, tziganes, homosexuels, handicapés physiques ou mentaux, haïs et assassinés simplement parce qu'un jour ils étaient nés.

Nous nous souvenons aussi de ces Français et de ces Françaises d'Alsace ou de Moselle, enrôlés malgré eux dans l'armée de l'occupant, sous un drapeau qui n'était pas le leur.

Il y a 79 ans, la France et l'Europe avaient perdu leur innocence. Et c'est avec la conscience grave du passé que chacun se mit à imaginer les jours heureux. Avant même la fin de la guerre, de nouveaux défis se faisaient jour, de nouvelles ambitions aussi.

Une ambition politique partagée par toutes les forces qui avaient contribué à la Libération et qui, rassemblées autour du général de Gaulle, avaient formé un gouvernement provisoire. L'ambition de l'établissement de la démocratie la plus large, car les peuples avaient compris, par les armes et par le sang versé, que le nationalisme est un fusil chargé. Tous pressentaient déjà que la construction européenne serait nécessaire au salut de l'Europe.

Une ambition sociale, celle de la sécurité sociale, du droit au travail, de la sécurité de l'emploi. Celle qui a donné à tous les enfants la possibilité de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture, pour que soit ainsi promue une élite non de

naissance mais de mérite.

Une ambition économique qui, ne se limitant pas à la reconstruction, a offert à notre pays les moyens de son indépendance et de sa prospérité.

De la guerre, du 8 mai 1945, nous avons conservé une mémoire. Celle-ci s'est nourrie de l'histoire des combats de la France Libre et de la Résistance comme de celle de la déportation et de la collaboration. Cette mémoire est notre héritage autant qu'une leçon.

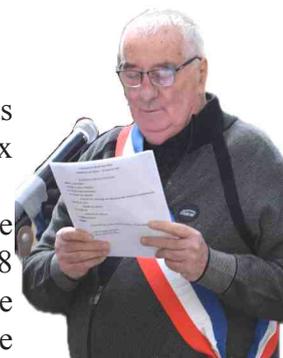
Depuis 79 ans, nous ne l'avons pas oubliée. Pour toujours, elle nous anime.

Vive la République !

Vive la France ! »

Eric Vanoni prend la parole :

« Comme tous les ans, nous nous retrouvons devant ce monument aux morts pour célébrer la cérémonie de commémoration de l'armistice du 8 mai 1945. Cette cérémonie prend cette année une signification toute particulière. Elle s'inscrit dans le cadre du 80^e anniversaire du débarquement en Normandie et de la libération de la France et de la victoire. Aujourd'hui j'ai l'honneur de vous annoncer que les manifestations que nous préparons du 14 au 27 juillet viennent d'être labellisées par le préfet dans le cadre de la "Mission Libération". »



Monique Orand :

« Ce 8 mai nous permet d'évoquer ceux qui furent les artisans de notre libération de l'occupation allemande après la défaite de juin 1940.

Quatre années d'occupation, quatre années de privation pour les populations civiles, quatre années de souffrance pour les prisonniers de guerre, quatre années de terreur pour les opposants, quatre années de persécution pour les juifs et les résistants.

En ce printemps 1944, l'Allemagne est en difficulté sur le front de l'Est. Les rangs de la résistance augmentent et avec eux les actes de terrorisme contre l'armée d'occupation et le gouvernement collaborationniste de Vichy.

En ce printemps 44, la population par l'intermédiaire de la radio de Londres suit la





ont perdu un ou des membres de leur famille, lors de cette deuxième guerre mondiale, que ce soit comme soldat ou comme résistant. »

Eric Vanoni reprend:

« Nous revenons aujourd'hui en ce 8 mai 2024. N'oublions pas ce qui se passe en Ukraine où la guerre dure depuis plus de deux années. N'oublions

pas le danger de cette guerre en Ukraine,

l'invasion de la Crimée ou du Donbass par la Fédération de Russie. Les propos et les actes de son président visent à éliminer toute opposition et toute contestation de ses projets.

La mort d'Alexis Navalny n'est pas sans nous rappeler les pages les plus noires de l'histoire du XX^e siècle. N'oublions pas que la guerre est aussi sur notre sol français. Le plan vigipirate est là pour nous rappeler que la guerre terroriste au nom du fanatisme religieux tue à l'aveugle des innocents ; n'oublions pas que ce sont les mêmes mobiles religieux qui ont conduit aux assassinats de Samuel Patty et Dominique Bernard, ainsi qu'au massacre le 7 octobre dernier de plus de 1200 civils en Israël dont 48 de nos compatriotes et à la prise d'otages. N'oublions pas l'horreur de la guerre entre le Hamas et Israël qui est la conséquence de ces actes terroristes du 7 octobre. Et aujourd'hui on ne peut que déplorer plus de 30 000 mort dans la bande de Gaza mais aussi le sort de la population civile dans toute la zone en guerre. Pourtant ce 8 mai 2024, j'aimerais conclure sur une note optimiste pour la paix retrouvée, l'optimisme des Jeux olympiques, le symbole de la paix depuis l'antiquité, avec la

progression des armées alliées, d'abord en Afrique du Nord, puis en Italie, avec la chute de Mussolini. Cette radio par ses annonces codées informe les mouvements de résistance et prépare la population à l'imminence d'une contre-offensive alliée par un débarquement. Ce cycle de commémoration entamé par le Président de la République a commencé en février, par la panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian, un bel hommage au rôle des étrangers dans la résistance. Ce parcours mémoriel, en passant par la maison d'Izieux et le massacre de ses 38 enfants juifs, témoigne aussi de toute l'horreur de la Shoah. À ce propos, il nous faut honorer la mémoire des Châtillonnais du centre bourg et des villages qui cachèrent des familles juives sous l'occupation. Ils auraient bien mérité la reconnaissance de justes parmi les nations. En venant honorer la mémoire du maquis du Vercors et l'horreur des massacres de la contre-offensive allemande, le Président de la République nous a renvoyé à notre propre histoire locale étroitement liée à celle de la résistance. Aujourd'hui, devant ce monument aux morts, c'est évoquer l'histoire, mais c'est aussi rendre hommage à nos concitoyens, qui



flamme olympique qui arrive à Marseille à bord du Belem.

A Châtillon elle y est toute l'année la flamme olympique !!

Je vous lirai ces quelques lignes de la lettre que Missak Manouchian écrit à Mélinée avant d'être fusillé :

«Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense.

Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous...»

En fait cette lettre nous oblige comme elle a obligé la France et Allemagne à faire la paix mais aussi à construire une paix durable C'est dans la création de l'institution européenne que la paix a trouvé sa pérennité.

Pour moi il n'y a pas de paix sans démocratie et mon dernier message sera politique : honorer le 8 mai 1945 aujourd'hui, c'est aussi dans un mois, le 9 juin 2024 se rendre aux urnes pour exercer notre droit de vote de citoyen européen. C'est aussi poursuivre le combat de tous ceux qui ont lutté pour notre libération, pour le retour de la démocratie, mais surtout pour la restaurer.

Vive la libération, vive la paix, vive Châtillon, vive la France, vive l'Union européenne. »

Après une interprétation du "Chant des partisans" par nos musiciens, Gregory Bonniot dépose une gerbe devant le monument aux morts.



La sonnerie aux morts appelle à une minute de silence, avant que ne retentisse La Marseillaise.

La cérémonie prend un air amical quand nos musiciens jouent "Bon anniversaire" pour Eric Vanoni et Peponne, puis "Le petit vin blanc" et "Bella Chao".



Marché d'été le 23 juin 2024 (communiqué de Art'Star)

**Attention : il n'y aura pas de marché d'été. Le nombre de commerçants intéressés cette année est trop faible et il y a d'autres marchés !
Rendez-vous à l'automne ?**

Décès de Nabil Sennane

Les Châtillonnais sont sous le choc après avoir appris le samedi 18 mai le décès soudain de Nabil Sennane. En avril 2017, il avait repris la pharmacie de Pascale et Gilles Angelvin. Pour les habitants de Châtillon le maintien de la pharmacie était quelque chose de crucial pour la vie du village. Très vite Nabil était devenu un habitant du village apprécié pour sa gentillesse, son accueil, sa serviabilité et sa compétence. Il n'hésitait pas à apporter lui-même les médicaments à des personnes âgées ou ne pouvant se déplacer. Pour tous il était devenu si rapidement un Châtillonnais, qu'on aurait cru qu'il était installé là depuis longtemps dans cette pharmacie toute neuve qu'il avait fait aménager dans la rue du Reclus. Soucieux d'apporter le meilleur service à ses concitoyens, il y avait installé un appareil de téléconsultation qui permettait à ceux qui n'ont plus de médecin traitants ou qui avaient besoin d'une consultation urgente d'avoir rapidement un avis médical pour des premiers soins.

À une époque où des pharmacies ferment sur le territoire, il avait conscience de rendre un service à la population. Pour cela, il s'était aussi investi dans le projet communal d'un centre de santé. Alors que le projet se concrétise, il n'en verra malheureusement pas la réalisation. Dès la nouvelle du décès de Nabil connue, des Châtillonnais ont déposé des fleurs, dans un élan qui en dit long sur leur émotion.

Judi 30 mai, la population de Châtillon et des communes voisines s'est réunie devant la pharmacie, devant cette façade avec sa couleur verte et ses lettres dorées que Nabil avait voulues pour évoquer la pharmacie de M. Parpalaid dans le film "Knock" tourné à Châtillon en août 2016.

Plus de 200 personnes étaient présentes pour rendre un dernier hommage à Nabil. Tour à tour les témoignages se sont succédés.

Eric Vanoni, dans un discours émouvant, a d'abord présenté ses condoléances à son épouse Maya, à



leur petite fille Sonia et à sa famille. Il a évoqué l'installation de Nabil et son intégration si réussie dans la vie du village. Pour Eric Vanoni, Châtillon pleure l'un de ses fils...

Amélie, qui travaille à la pharmacie, puis Carine, nous ont parlé de lui avec beaucoup d'émotion. Marc Tessier a rappelé le soutien qu'avait apporté l'association Initiative Vallée de la Drôme Diois à Nabil pour s'installer. Il a souligné les qualités humaines et l'engagement de Nabil qui a représenté les créateurs du Diois plusieurs années. Récemment il était devenu le président de l'Union des Professionnels de la Pharmacie de la Drôme. Les sœurs de Nabil ont elles aussi apporté leur témoignage, avant que son épouse Maya prenne la parole avec beaucoup de dignité pour évoquer la gentillesse et l'engagement de Nabil. Pour elle c'était une personne d'exception.



La bibliothèque municipale prend le nom de bibliothèque Yvonne Oddon.

La commune de Châtillon rend ainsi hommage à une femme discrète et remarquable, originaire de Menglon et bibliothécaire.

Yvonne Oddon a participé à la création du Musée de l'Homme qui a remplacé le Musée d'ethnographie du Trocadéro. Responsable de la bibliothèque, elle y a imposé sa conception innovante des bibliothèques, lieux agréables largement ouverts au public. Pour élargir cette ouverture, elle a créé, en 1946, une "bibliothèque itinérante" dans le Diois et le Vercors, qui sera la base de la bibliothèque départementale et de ses bibliobus. Elle a aussi travaillé avec l'UNESCO pour créer des musées et des bibliothèques dans plusieurs pays.

Avec ses collègues du Musée de l'Homme, elle partageait une vision du monde dans laquelle tous les groupes humains, qui ont inventé des croyances, des rites, des relations sociales différentes, méritent la même considération. Et ce regard était absolument contraire aux idéologies nationalistes et racistes, qui montaient en Europe dans les années 30. Aussi, ce groupe du Musée de l'Homme s'est exprimé pour lutter contre ces idéologies. Dès l'occupation de la France par les armées nazies, les membres de ce groupe ont organisé un des tout premiers réseaux de résistance. Dénoncés, la plupart ont payé de leur vie ce combat. Yvonne Oddon a été déportée en Allemagne.

Des nouvelles d'Art et Vignes

La programmation du festival est quasi finalisée, il y aura quelques nouveautés sympas par rapport à l'édition 2023. D'ores et déjà un avant goût de la Nuit des Cabanons avec la troupe "Porté par le vent" : découvrez leur univers artistique sur le web :

<https://www.porteparlevent.com/>

Daniel Marousez maître d'œuvre des banderoles a organisé à nouveau une journée de préparation le 15 mai, un grand merci à celles et ceux qui ont encore répondu présents. Il fera une nouvelle fois appel à des bénévoles pour une prochaine session et vous attend nombreux.

Martine COURMES
Chargée de communication



C'est à sa conception des bibliothèques publiques et aussi à son action de résistante que la commune entend rendre hommage en donnant son nom à la bibliothèque municipale de Châtillon-en-Diois.

L'inauguration aura lieu le mardi 18 juin

Elle sera précédée à 18h salle des mariages par un spectacle présenté par le Théâtre Apatride :

"Yvonne Oddon, l'école du Far-West"

Le spectacle sera suivi d'une intervention de Gudrun Mattes, qui a fait des recherches sur la vie d'Yvonne Oddon.

L'inauguration proprement dite aura lieu à 19h30 devant la bibliothèque.

Les bénévoles de la bibliothèque remercient le conseil municipal qui a accepté à l'unanimité la suggestion de donner le nom de Yvonne Oddon à la bibliothèque.

Le spectacle sera donné à nouveau à Menglon prochainement.



TENNIS CLUB de CHATILLON-en-DIOIS



Le stage multisports, organisé par le club de Tennis de Châtillon, s'est déroulé sur 4 après-midi, du 15 au 18 avril, au cours de la première semaine des vacances.

Nous avons eu tout à la fois du beau temps et de la pluie mais par chance la salle

Kubnick était à mise à notre disposition par la Mairie ici remerciée.

Au programme un sport différent chaque jour, un goûter et du Tennis.

Les enfants ont choisi parmi la liste proposée par Maria Luisa, notre monitrice, quels sports pratiquer en plus du tennis.

Ainsi le lundi ils ont joué au Foot. Fait des exercices de maîtrise du ballon, des exercices de passe et pour finir un petit match plein de fougue !

Après le goûter retour sur les courts avec les raquettes pour continuer l'apprentissage du coup droit et du revers. Pour finir, à la demande générale, les enfants se sont affrontés lors d'une tournante pleine de rebondissements !

Le mardi, c'est le tour du Kung Fu Shaolin. Maria Luisa est aussi monitrice de ce sport et donne des cours dans le Diois et le Crestois ! Les enfants ont appris quelques exercices de base de défense et de déplacements et quelques règles.

La première est d'importance :

« On ne peut utiliser le Kung Fu que pour se défendre ! »

Après la pause goûter, Tennis !

C'est reparti pour de la précision avec des zones à toucher avec les balles, un maximum d'échanges et une balle brûlante.

Le mercredi, jour de pluie, Handball dans la salle Kubnick.

Au programme passe, réception, dribble et tirs au but. Avec, pour finir un petit match !



Les enfants ont l'habitude, en quelques secondes, les dernières taches de chocolats essuyées sur les joues, les filets sortis, les raquettes en main et c'est parti à nouveau pour le Tennis.

Ils commencent par des échanges deux contre deux puis chacun joue à son tour avec Maria-Luisa.

Ensuite travail des gestes d'adresse au saut de balle, coup droit, reprise d'appuis, revers.

Enfin le dernier jour ils ont essayé la pratique du Hockey.

Premier objectif : réussir à se dépasser avec la Crosse et le Palet.

Deuxième objectif : amener le Palet jusqu'à la zone de tir et tirer.

Troisième objectif : faire des passes à ses coéquipiers sans sortir de la zone attribuée.

Quatrième objectif : s'amuser en match !

Ce jour-là les enfants ont choisi les activités après la pause : Kung Fu, Tennis et Foot.

D'abord ils étaient ravis d'apprendre le coup de pied tornade (coup de pied sauté et vrillé à 360°). Ensuite deux d'entre eux ont joué au tennis.

Les autres ont joué un match de foot qui s'est terminé au tirs au but !



Conclusions de ce stage : Les enfants ont été sérieux, appliqués, malgré quelques petits débordements vite résorbés, et ont apprécié la diversité proposée par Maria Luisa au long de ces quatre après-midi.

Ce ne sont pas que des jeux car, avec la pédagogie insufflée par Maria-Luisa, il reste toujours quelque chose de positif. À écouter les enfants ils souhaitent que l'on fasse des stages plus souvent. Nous tiendrons compte de l'avis des parents et nous pourrions en proposer aux prochaines vacances.

Maria Luisa LUZURIAGA
Monitrice Tennis et Kung Fu
Roland Covarel

